

RAPPORT D'ACTIVITES DEFI-JEUNES MENE PAR CELINE LAGOGUE ET YANN LEVACHER DES CUISEURS SOLAIRES EN INDE 2006

Nom du porteur de projet : YANN LEVACHER

Date de rédaction du rapport : 26 juin 2006

Adresse : Les champs de Gratteloup 79200 VOUHE

Rédaction du rapport: Céline Lagogué

Intitulé du projet : DES CUISEURS SOLAIRES EN INDE

Sites d'intervention : BENGAL OCCIDENTAL ET TAMIL NADU INDE

RESUME

CONTEXTE LOCAL

En Inde, 80% des villageois cuisinent au bois et à la bouse de vache, soit dans un foyer traditionnel composé de 3 pierres ou briques, ou plus généralement dans des poêles en terre comportant 1 ou 2 foyers. L'organisation des familles pour la recherche des combustibles varie : soit les bouses ou le bois (incluant brindilles et feuilles mortes de cocotiers) sont ramassés quotidiennement, le plus souvent par les femmes ou les jeunes filles après l'école ou le travail, soit les familles y consacrent une à deux journées par semaine, lorsque les lieux de ramassage sont très éloignés du lieu de vie, perdant ainsi une à deux journées de salaire. Du fait de la déforestation, le ramassage du gros bois est interdit. Nous avons rencontré des vendeurs de bois. Quand aux bouses, on les fait sécher en galettes sur les murs des maisons, ou bien en brochettes, sur des bouts de bois.



NOTRE PROJET

Nous avons sensibilisé principalement des personnes cuisinant au bois et à la bouse de vache à la cuisson solaire et à la cuisson économe, par des panneaux d'informations, des explications orales, des démonstrations, des spectacles, et des constructions collectives de cookits (cuiseurs solaires pour 2 personnes), ou de poêles économes en kit, qui leur étaient offerts. Nous avons également enseigné la construction de ces 2 outils et du cuiseur boîte (cuiseur solaire pour 10 personnes) à 2 hommes à qui nous avons financé les matériaux pour ouvrir un fond de commerce.



RELATION AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Nous avons rencontré un spécialiste en cuisson solaire, M. Satyapryia Mukopadiay, qui nous a mis en relation

- avec un festival du livre où était vendu son ouvrage sur la cuisson solaire,
- avec les autorités locales de Golf Green à Kolkata, qui nous ont aidées à mettre en place une animation dans un parc public,
- avec des professeurs que nous avons initiés et
- avec l'ONG du XXIème siècle avec qui nous avons collaboré dans un village du Bengale Occidental.

Dans le Tamil Nadu, nous avons mené nos actions avec l'association Food India, vers Tirunelveli, et l'ONG Sevai, vers Trichy.



DEROULEMENT DE L'OPERATION

1. Réalisation des activités

Du 20 janvier au 22 février (West- Bengal) :

- Rencontre d'un conseiller de Solar Cooking International
- Interviews filmées de plusieurs personnes utilisant des cuiseurs solaires en Inde depuis plus de trois ans
- Sensibilisation des festivaliers de **la book Fair de Calcutta** à la cuisson solaire
- Construction d'un cuiseur- boîte et d'un cookit chez S. Mukopadhyay avec les matériaux locaux
- Rencontre des autorités de Golf Green
- Mise en place d'un atelier de construction de cookits dans un **parc public de Calcutta** et explications microphoniques en anglais et en Bengali
- Collaboration avec l'ONG du XXI eme siècle (Ekus Satak) dans le **village de Sirumali** pendant 3 jours : sensibilisation, constructions de cookits, offre du cuiseur-boîte, tests de cuisson
- Visite du parc des énergies de Calcutta
- Organisation d'un grand Pique-Nique solaire avec construction de six cookits carton sur la **terrasse de S.Mukopadyay, à Calcutta**, spécialiste en cuisson solaire



Du 23 février au 16 avril (Tamil Nadu) :

- Visite d'un bol solaire (**Auroville**) permettant de cuisiner pour 1000 personnes
- Rencontre de Food India (Pondichery)
- Formation d'un chaudronnier à la construction de poêles économes en kit à **Tirunelveli**
- Tests comparatifs entre 3 poêles indiens et le poêle économe
- Informations et constructions finales des poêles économes avec des villageois
- Formation de Sounder, superviseur de Food India, à la construction de cookits carton et contre-plaqué
- Don de deux cookits et de 2 poêles économes à Food India
- Rencontre de Sevai, à **Alur**
- Formation de deux apprentis à la construction des cuiseurs solaires et du poêle économe, à l'animation d'ateliers de sensibilisation et à la cuisine solaire et économe, à **Amoor**
- Mise en place d'un spectacle de sensibilisation à la cuisson solaire et économe (marionnettes, théâtre, chants et danse) avec 2 étudiantes et une travailleuse sociale de l'ONG Sevai

- Ateliers de constructions collectives de cookits en contre-plaqué dans deux villages : **Malapati et Amoor**, avec sensibilisation, dégustation, spectacle, et remise de cocotiers
- Suivi et réunion d'utilisateurs dans ces villages
- Représentation du spectacle dans une école à Alur
- Animation de 2 ateliers d'information en cuisson solaire et économe à Alur
- Achat de matériaux et d'outils pour la vente de cuiseurs solaires et de poêles économes
- Elaboration de fiches techniques avec nos 2 apprentis
- Création d'un questionnaire pour nos 2 apprentis à nous renvoyer en juillet 2006



Du 16 avril au 10 mai :

- Rendez-vous avec Sounder de Food India pour un suivi de notre action
- Reprise de contacts avec plusieurs collaborateurs ou personnes sensibilisées de Calcutta

SOIT :

- **10 journées de sensibilisation à la cuisson solaire et économe (3 à Calcutta, 1 dans un village du Bengale Occidental, 4 dans des villages du Tamil Nadu)**
- **7 journées de constructions collectives de cookits dont 2 avec remise de jeunes cocotiers**
- **7 journées de formation d'un chaudronnier à la construction de poêles économes**
- **1 journée de construction collective de poêles économes**
- **2 représentations théâtrales**
- **Formation de 1 mois de Panir Selvam à la construction de nos trois outils**
- **Formation de trois semaines de Murugan à la construction de nos 3 outils**
- **3 réunions d'utilisateurs**
- **3 reportages en cours de montage**

ETAIENT PREVUS :

- **4 journées de sensibilisation (1 à Calcutta, 1 dans un village du Bengale occidental, deux dans des villages du Tamil Nadu)**
- **4 journées de constructions collectives de cookits**
- **2 représentation théâtrales**
- **Formation de 1 mois de Panir Selvam**
- **4 réunions d'utilisateurs**
- **1 reportage**



N'ETAIENT PAS PREVUS :

- **La formation du chaudronnier**
- **La construction collective de poêles économes**
- **La formation de Murugan**
- **Le don de cocotiers**

N.B : Il était plus difficile d'organiser une réunion d'utilisateurs en ville qu'en village, et notamment de retrouver les personnes concernées, d'avoir un lieu à notre disposition...

2. Relation avec les bénéficiaires

Leur adhésion au projet

Les familles nous ont accueillis avec beaucoup de curiosité d'abord puis se sont montrées très enthousiastes, chaleureuses, et touchées par notre souhait de réduire la corvée de bois.

Elles ont accepté l'idée d'être filmées sans problème.

2 étudiantes et une travailleuse sociale étaient partantes pour monter un spectacle d'un quart d'heure en tamoul. Les jeunes marionnettistes professionnels de l'association *l'école de l'art rue* avec qui je devais travailler ont finalement refusé le travail, ayant d'autres occupations ou préférant ne pas en avoir.

Nous avons pu constater, en nous rendant chez des familles sensibilisées sans les prévenir, qu'elles utilisaient toutes leur cookit.

Nos 2 apprentis se sont montrés très motivés. A notre départ ils avaient 7 clients.

Leur implication

Professeurs et directeurs ont mis à notre disposition leurs locaux et leur temps. Monsieur Mukopadhyay, Sounder, et Panir Selvam nous ont beaucoup aidé pour les achats de matériaux, mission la plus difficile et la plus épuisante. En effet, afin de réduire au maximum les coûts de construction et donc de vente des cuiseurs, nous avons procédé à une recherche active des matériaux les plus appropriés aux quatre coins des différentes villes. Jaya, la cuisinière d'une école, a rassemblé pour nous des familles. Des travailleuses sociales ont demandé mon intervention pendant leur temps de travail, afin de sensibiliser un maximum de femmes. Nos collaborateurs se sont donc sentis concernés et ont trouvé notre projet utile.

Nombre de bénéficiaires

Sensibilisation Book Fair : 50 personnes
Pique-nique solaire: 15 personnes
Ateliers cookits: 65 familles, soit 150 personnes
Ateliers poêles : 14 familles, soit 40 personnes
Personnes formées : 3 pères de famille
Dons de cuiseurs boîte : 4 familles, soit 17 personnes
Clients : 6 familles, et un restaurant , soit 20 personnes
Spectacle à l'école : 50 étudiantes
Sensibilisation groupes de femmes : 30 femmes
Documentaire : 10 interviewés ont pu donner leur point de vue (anciens utilisateurs, nouveaux utilisateurs, familles, petite fille)

TOTAL : 375 personnes

Retours

Très positifs. Monsieur Mukopadhyay (spécialiste en cuisson solaire) et Debu (connaisseur) poursuivent notre action de sensibilisation. Sounder nous a fait savoir que les villageois de Tirunelveli utilisaient leurs poêles. L'Ong Sevai va débloquer un budget pour que nos apprentis en forment d'autres. Des étudiants français s'intéressent à notre projet.



3 . Partenariats réalisés

ONG du XXIème siècle : travaille actuellement à la potabilisation de l'eau dans le village du Bengale occidental où nous sommes intervenus. Les cuiseurs solaires permettent de pasteuriser l'eau.

Association Food India : construit des réfrigérateurs à poissons pour permettre aux pêcheurs de garder le poisson au frais. Nous sommes intervenus auprès de quelques familles travaillant pour l'association.

ONG Sevai : Permet à des femmes d'accéder aux professions de couturières, sculptrices, assistantes d'handicapés, informaticiennes. Fait travailler de nombreuses familles dans les cultures de riz et bananes. Informe la population sur le SIDA et reconstruit des maisons en dur à toit végétal. Notre action principale a été menée au sein des villages bénéficiaires des aides de cette ONG.

4. Difficultés rencontrées et découvertes

Les achats des matériaux

D'abord un problème de communication : Malgré tout notre travail en anglais avant le départ, il était parfois difficile d'expliquer les matériaux que nous recherchions. Il faut préciser que les vendeurs ne connaissaient pas toujours les noms en anglais de ce qu'ils vendaient. D'autre part nous pensions que certaines personnes sauraient nous dire où trouver les matériaux, mais cela ne fut pas le cas. Même le spécialiste en cuisson solaire n'y connaissait rien en construction de cuiseurs et ne connaissait pas le genre de boutiques que nous recherchions. Enfin, nous n'avons pas trouvé de carton adéquat ; nous avons donc du nous replier sur des constructions de cookits en contre-plaqué, plus difficiles et plus longs à construire, mais finalement bien plus solides.

Le spectacle de sensibilisation

Il a été difficile de demander un travail intensif (nous avions 5 jours pour monter un spectacle) à des adolescentes. Le spectacle n'était pas aussi précis que ce que j'aurais souhaité, et les comédiennes n'ont pas joué à toutes les dates prévues, sans me prévenir. Mais elles se sont quand même amusées, et les habitants avaient l'air d'avoir bien compris les explications sur les différents types de cuisson. Nous avons aussi apporté quelques informations concernant la nutrition. Enfin, je n'avais pas prévu que le lieu de répétition serait à 6 km du lieu de formation des apprentis. Heureusement, un monsieur m'y a gentiment mené sur sa mobylette.

Les conditions de vie

A Calcutta, avant de trouver un hôtel acceptant les étrangers, nous avons dormi à même le sol chez Monsieur Satyaprya, dans un couloir étroit, devant nous adapter à son rythme de vie effréné et à celui de sa servante. Mais le plus dur fut nos conditions de vie à Tirunelveli : Après avoir dormi dans une cabane à même la terre parmi les rats et non loin des serpents, nous nous sommes rabattus dans un frigo à poisson plus propre et sans rat mais sans aération... Il n'y avait pas non plus de toilettes, ni de douches... Nous avons donc du prendre du temps pour en construire.

La formation des apprentis

Ils n'avaient jamais tenu une scie. Yann a dû tout leur apprendre avec beaucoup de patience. Nous espérons que leur travail est aussi méticuleux que quand Yann était là.

Pas de soleil à Tirunelveli

Apparemment, c'était exceptionnel... Le ciel fut voilé pendant 3 semaines. Pas de démonstration possible. Nous avons donc annulé les séances de construction de cookits prévues, et nous les avons remplacé par des constructions de poêles , beaucoup plus difficiles à gérer. Nous aurions voulu faire les poêles en kit nous-mêmes, mais n'ayant ni l'espace de travail ni les outils adéquats, et Yann s'étant blessé la main en tentant d'en construire un dans des conditions très précaires, nous avons préféré payer un homme habitué au travail du fer, et il a fallu lui apprendre à faire ce poêle qui lui était inconnu.



La formation du chaudronnier

Quand nous n'étions pas à ses côtés, il ne travaillait pas... Or, nous le payions pour construire les poêles en kit. Cela nous a pris beaucoup d'énergie d'aller passer nos journées avec lui. C'était 1H30 de bus bondé matin et soir, dans une chaleur étouffante.

La jalousie

Des tensions sont apparues à Tirunelveli, où nous ne pouvions offrir un poêle à chaque villageois.

Quelques extraits de nos mails envoyés d'Inde

» Pendant ces 5 jours, nous avons rencontré plusieurs utilisateurs de fours solaires que nous avons interviewés, nous avons commencé à acheter nos matériaux sur un grand marché. C'est l'aventure; on a du mal à trouver ce qu'on veut, ça nous prend des heures, et on négocie... Mais les vendeurs sont très sympas. On a aussi rencontré un politicien que l'on doit revoir dimanche lors d'une réunion pour mettre en place les conditions d'une animation dans un parc. »

« Nous avons fait notre première séance d'information sur la cuisson solaire sur le plus grand festival du livre d'Asie. Monsieur Satyaprya, qui y vend ses livres, nous a prêté un bout de son stand. Nous avons invité quelques personnes à venir à notre atelier de construction du 11 février. En effet, nous avons assisté à un conseil municipal afin d'exposer notre projet et les autorités nous ont permis d'organiser une journée cuisson solaire dans le parc central de golf green (KOLKATA) le 11.02. Yann a terminé de construire un cuiseur solaire bois, que nous offrirons au village. Aujourd'hui, nous avons visité un parc d'éducation aux énergies renouvelables. »

« Le lendemain, 14 personnes étaient présentes pour construire un cookit. Notre atelier s'est passé dans la bonne humeur. Les constructions étaient bien réussies. Il y avait surtout des femmes. Ce jour-là, le riz que nous avions préparé dans notre cookit était cuit à point, ainsi que le dhal massor (lentilles oranges) que nous avons cuit dans le cuiseur bois. Les villageois étaient très étonnés, et ont voulu tester leurs cookits dès la construction terminée. Le troisième jour, nous avons rendu visite à 3 personnes du groupe, et à notre grande joie, tous avaient mis en route du riz dans leur cookit. 4 autres personnes ont testé leur cookit sur la terrasse de l'ong. Et de nombreuses personnes, qui n'avaient pas pu venir le jour de l'atelier, sont venues s'informer auprès de nous. Nous avons finalement offert le cuiseur bois que Yann avait

construit a 2 jeunes filles, dont les familles n'auraient pas eu les moyens financiers de s'en procurer un. Les autres personnes du groupe etaient visiblement plus aisees. De plus ces jeunes filles vivent juste en face de l'ong, ce qui permet aux gens de l'ong d'utiliser le cuiseur s'ils le desirent, et de nous donner des infos sur le devenir de ce cuiseur. Nous avons laisse des plans pour construire des cuiseurs boites a notre chauffeur a velo, qui connait un charpentier qui voudrait construire un cuiseur bois. Nous avons aussi laisse nos plans de construction des cookits a l'ong qui reproduira surement un atelier. Le village est compose de 80 familles de 4 personnes en moyenne. «

« 2 ateliers de construction de cuiseurs, avec degustations, explications et petits conseils. Le premier s'est deroule dans un parc. Les autorites nous avaient prepare une estrade et des micros!! Et comme les amplis resonnaient tres fort, tout le quartier en a profite. Satyaprya a fait de la pub pour son livre. On a pris quelques images. . »

« La corvee de bois leur prend une journee par semaine.. »

« Dimanche dernier nous avons compare, avec le president de l'association food India, trois types de poeles traditionnels et le poele economique. Ce dernier chauffe plus rapidement les trois litres d'eau en consommant moins de bois et en faisant moins de fumee »

« L'atelier de construction se deroule tres bien grace a tous les enfants qui donnent un precieux coup de main aux dames. »

« Il nous fait visiter Amur, a 3 sur sa moto, et nous presente plusieurs femmes qui cuisinent au bois dans des poeles en terre. Un tiers de stère pour 6 jours de cuisson. Les gros morceaux de bois sont braconnés. C'est illégal d'avoir chez soi du gros bois du fait de la déforestation. La région est très boisée, mais 10 arbres sont coupés, pour 1 seul de replante. Nous avons eu hier l'idée d'offrir a chaque constructeur de cookit un cocotier a planter, afin d'appuyer un peu plus sur notre idée de lutte contre la déforestation. »

« Dans vos messages, vous nous demandez: pourquoi avez-vous besoin de cendres pour les poêles? Eh bien, pour l'isolation. On met 6 kg de cendres dans un bidon de 20 litres que l'on dispose entre les parois du bidon et le tuyau coude. «

« La semaine dernière, Yann a poursuivi la formation de Panir Selvam et a commence a former Murugan. Moi, j'ai monte un spectacle de 15 mn sur la cuisson solaire et les poêles économiques, avec la participation de 2 étudiantes et une travailleuse sociale. Ce WE nous avons fait 2 workshops: L'un a Amoor, chez Panir: 16 familles de milieu modeste étaient au RDV; constructions de cookits en contreplaqué, explications, démonstration, et spectacle. Cet atelier s'est passe sur deux jours car le sciage des planches a pris bcp de tps. Tout le monde est reparti avec un beau cookit et un cocotier; nous avons recroise certains d'entre eux qui font du café solaire! L'autre workshop s'est deroulé dans le village de Murugan et des dirigeants de l'ONG. Le matin de bonne heure Yann, Soline, et Martin ont scie les planches pour éviter aux familles de le faire, pendant que je préparais une potée de légumes, du riz, et un gâteau au chocolat. 7 familles aisées ont été sélectionnées par la soeur du président de l'ONG sevai et 8 familles pauvres par Murugan, notre stagiaire. »

« Nous avons fixé le prix du cuiseur boîte à 850 roupies, soit 17 euros, et le prix du poêle à 250 roupies, soit 5 euros. Nos stagiaires ont déjà 3 commandes de cuiseurs-boîte »

« plus que 2 journées d'achats pour offrir assez de matériel à nos stagiaires pour qu'ils puissent construire chacun 13 cuiseurs boîte et 13 poêles. »

« Notre action est donc d'autant plus pérenne que l'ONG SEVAI devrait débloquer un budget pour que nos stagiaires forment d'autres personnes. Nous en sommes très heureux. Ils ont pour l'instant 6 commandes de cuiseurs boîte, et 4 de poêles économes. Les outils plaisent. Le fait de faire construire des cookits à 31 familles a été très utile. Elles ont pu, ainsi que leurs voisins, tester l'efficacité des cuiseurs solaires. Une semaine après la construction, nous nous sommes réunis avec les familles. Avant ça, on est aussi passé à l'improviste chez de nombreuses familles: Toutes utilisaient leur cookit! Cela nous a rendu très contents, surtout que la plupart d'entre elles l'utilisait correctement. En général, elles ont d'abord testé café, thé, puis riz puis légumes. Les réunions nous ont permis de résoudre quelques problèmes d'utilisation. Ceux qui avaient bien compris l'orientation du cookit, l'importance d'une gamelle noire, les quantités d'eau à mettre selon les aliments...expliquaient tout ça aux autres. 9 familles sur 31 n'avaient pas tout compris. En allant chez eux le matin, nous avons pu corriger leurs erreurs. L'après-midi, tout était cuit. Lors de la première réunion, j'ai préparé un délicieux cake à la noix de coco parsemé de poudre de cacao dans le cuiseur boîte. Je crois que c'est ma plus belle réussite! C'est fabuleux de voir qu'une pâte assez liquide se transforme en cake au soleil! Le tout accompagné d'une compote de papaye au cookit. Et d'un thé au poêle économe. La femme d'un stagiaire avait préparé des lentilles, et du chou aux carottes. Et elle a fait sécher des légumes inconnus en France: un remède contre les vers. Paneer Selvam a réussi à faire son premier cuiseur tout seul sous le regard inquiet de Yann. Il s'est trompé plusieurs fois, et a dû recommencer...Il a utilisé beaucoup de matériel...Mais il a fini par y arriver!!! Murugan a plus de mal, et cela fait moins longtemps que Yann travaille avec lui. Mais avec l'aide de Paneer, il a lui-aussi réussi à terminer un cuiseur sans que Yann fasse le travail à sa place. Tous les deux sont très contents de pouvoir commencer une nouvelle activité rémunératrice. Pour l'instant Murrugan gagne moins d'un euro par jour; il a une femme et deux jeunes enfants. »

« Nos stagiaires ont maintenant en leur possession de quoi construire et vendre 25 poêles économes et 25 cuiseurs boîte. Cela demande beaucoup de matériel. Heureusement Yann avait passé des commandes précises dans de nombreuses échoppes afin qu'ils puissent nous vendre tout le nécessaire. Le dernier jour, au petit matin, Paneer Selvam avait peint un cuiseur solaire, avant de vendre son objet totalement abouti, à sa 1ère cliente, une institutrice,



en ce 1er de l'an tamoul. »

« A trichy, nous avons revu Sounder, superviseur de Food India, qui nous a annonce que les gens de Tirunelveli utilisaient tous leur poêle. Lui va bientôt pouvoir essayer son cookit. Pour l'instant , les retours de notre projet sont positifs. A Kolkata, plusieurs familles se sont achetees des cuiseurs boites après l'essai de leurs cookits.

Je vais tenter de monter un ou deux petits films en relation avec notre aventure. J'ai une douzaine d'heures a couper-coller. Si le resultat est correct, une projection sera organisee>

En attendant, nous tenons a remercier cordialement Aurelie Trotto de l'association L'Art de la rue, Mireille Bonneau de L'association MER17, Olivier Cusin de l'entreprise Trip Line, Francis Chabeau et sa femme de l'entreprise RCX, Sylvain Bertomme de l'entreprise FAROL, Jean-Marie Morisset du Conseil General des Deux-Sevres, et Fabienne Allemandou du Ministere de la jeunesse, des sports et de la vie associative.

Merci egalement a tous ceux qui ont cru en nos idees farfelues.

Au revoir »

"Tomar holo sourou, amaar holo sara" (Tagore), ça veut dire: "ça termine pour toi, ça commence pour moi". Mais qu'est-ce que c'est que ça qui termine ou commence? - Cuir à la lumière du soleil et adieu à l'essence minerale. Je pense qu'en Inde vous avez fait une mission veritable qui termine pour commencer. Comme nous (nous+vous) sommes là pour le Soleilcuiser. De France en Inde, indépendemment. Hallelule o soleil!

- Deb Choudhury.